



THURSDAY, JULY 17, 1788.

JEUDI, le 17 JUILLET, 1788.

V I E N N A, *April 30.*

**R** E P O R T S of peace prevail here, more and more daily. Warlike preparations do not however relax, but are carried on with more vigour than ever, and transports are daily sailing from this port with ammunition of every kind for the army. The influenza, or Russian disease, rages here, in so much that between 30 and 40,000 have been attacked by it.

*May 3.* We learn by an express extraordinary from Field Marshal Rall, that a body of about 3,000 Turkish cavalry and 1,500 infantry, in their march from Valliny through Cseraz and Slona, approached on the 14th inst. about nine in the morning, the frontiers occupied by our troops before the defile of Bazan; and that though the advanced guard, composed of a detachment from the regiment of Szeckler, in Transylvania, made a vigorous resistance to the enemy, they were obliged to yield to superiority of numbers.

Capt. Jellek, posted with a detachment from the same regiment, in a redoubt called Leon, between Bazan and the frontiers of Wallachia, hastened to the succour of our troops, but finding himself between two fires, through a manœuvre of the enemy, was obliged to give up his design. This event was attended with distressing consequences, as we have not been able to learn the fate of Capt. Waller and thirty-five soldiers who were under his immediate command.

A party of horse, afterwards posted at the defile of Bazan, coming up, the enemy took flight, and were pursued to the confines of Beraz. In this encounter a Turkish Aga and an inferior officer were slain. The loss on our part, besides those already mentioned, was 54 killed and 14 wounded; that of the enemy cannot be ascertained, because according to custom, the Turks had carried off all their dead and wounded, except the Aga and officer, who were left on the spot.

The Emperor has published an edict granting pardon to all deserters from his army, who shall stand charged with no other capital offence. The edict will be in force for twelve months, commencing from its date the first of May, 1788. Those who do not surrender within that term, or shall desert after the publication of the edict, will be treated with the utmost rigour of the military law.

A report has generally prevailed that the Russians who had joined the army under the Prince of Cobourg, have lately been withdrawn. But the fact is, that a junction of the Russian forces with ours is deemed inexpedient, as the Turks chief design is to direct the force of their main army against that of the Russians under General Romanzow.

L O N D O N, *May 6.*

When the last dispatches were received at Constantinople from Belgrade, a full Divan assembled, and sat from seven at night till five the next morning, when the Chancellor was taken so ill as to fall against the breast of one of the Vizirs; and the principal Secretary of State then moving for an adjournment, the same was immediately agreed to.

The garrison of Belgrade have erected coffers, to oppose the galleries and traverses of the Imperial army, who, to shelter themselves from the fire of these coffers, have thrown up entrenchments of considerable breadth and length. The garrison have also constructed out-works, running into the field, for the purpose of covering other works, with peculiar ingenuity.

All the corn magazines at Belgrade are defended by proper works, particularly one which is filled with Algerine and Tunisian corn; this is sheltered by lenettes. It seems that the corn of Algiers and Tunis keeps much better and longer than that of any other country. Every wall, terrace, &c. of the city is strengthened by buttresses and spurs turned archways, at proper distances.

Among other works at the above place, there are small ravelins serving as little corps de reserve, and calculated greatly to annoy the besiegers. Besides these, there are priests-caps and swallow-tails, from the model of those at Gibraltar. It is conjectured that the English Ben Swinburne planned many of the fortifications, in which there is great ingenuity.

The platforms of the above ancient city, (now the great subject of conversation) consist of a grand arrangement of Madriers, rising insensibly, as it were, for the cannon to roll upon. The firmness of these works is most indispensably necessary; for if a platform shakes with the first impulse of the powder, the cannon consequently shakes with it; its direction is then altered, and the shot is uncertain.—This is plain even to the meanest capacity.

The Emperor has published in different languages, a notification, declaring, that any officer or soldier, other than a Mahometan, in the service of the Porte, who should be made prisoner, would be condemned to work for life in the galleys.

The Turks have published a counter declaration to that of the Emperor, well written, and of considerable length. The Musti being averse to the present war, has been superseded, and a man of a very different cast substituted in his room. The Grand Vizir is now in the field, having left Constantinople on the 26th of March.

The Gazette of the 16th of April, mentions a number of skirmishes, in which the Turks have constantly attacked, though in general without suc-

V I E N N E, *30 Avril.*

**I** L court ici des bruits touchant la paix tous les jours de plus en plus. Les préparations de guerre ne se relâchent cependant pas, mais continuent avec plus de vigueur que jamais, il part tous les jours de ce port des transports avec des munitions de toutes sortes pour l'armée. L'influenza, ou maladie Russe, fait ici de tels ravages qu'entre 30 et 40 mille personnes en ont été attaquées.

*Le 3 Mai.* Nous apprenons par un express extraordinaire du Maréchal de camp Rall, qu'un corps d'environ 3000 hommes de cavalerie Turque, et 1500 d'infanterie, en marche de Valliny par Cseraz et Slona, approcha le 14 présent vers neuf heures du matin les frontières occupées par nos troupes devant le défilé de Bazan; et que quoique la garde avancée composée d'un détachement du régiment de Szeckler dans la Transylvanie, fit une vigoureuse résistance à l'ennemi, elle fut obligée de céder à la supériorité du nombre.

Le Capitaine Jellek, posté avec un détachement du même régiment, dans une redoute nommée Léon, entre Bazan et les frontières de Wallachie, marcha en hâte au secours de nos troupes, mais se trouvant entre deux feux par la manœuvre de l'ennemi, fut obligé d'abandonner son dessein. Cet événement fut accompagné de mauvaises conséquences, car nous n'avons pu apprendre le sort du Capitaine Waller et de trente-cinq soldats qui étoient sous son commandement immédiat.

Un parti de cavalerie posté au défilé de Bazan étant arrivé ensuite, l'ennemi prit la fuite et fut poursuivi jusqu'aux confins de Beraz. Un Aga et un officier inférieur Turcs furent tués dans cette rencontre. Notre perte, outre celles déjà mentionnées, fut de 54 hommes tués et 14 blessés; celle de l'ennemi ne peut être constatée, parce que suivant leur coutume, les Turcs avoient emporté leurs morts et blessés, à l'exception de l'Aga et de l'officier, qui furent laissés sur la place.

L'Empereur a publié un édit par lequel il fait grâce à tous les déser-teurs de son armée, qui ne seront point accusés d'autre crime capital. L'édit sera en force durant un an à commencer du jour de sa date, le premier Mai 1788; Ceux qui ne se rendront point dans ce terme, ou qui deserteront après la publication de l'édit, seront traités selon toute la rigueur de la loi militaire.

Le bruit s'est répandu que les Russiens qui avoient joint l'armée commandée par le Prince de Cobourg avoient été récemment retirés; mais le fait est, que la jonction des forces Russiennes avec les nôtres est jugée inexpédiente, attendu que le principal dessein des Turcs est de diriger la force de leur principal armée contre celle des Russiens commandée par le Général Romanzow.

L O N D R E S, *6 Mai.*

Lorsqu'on reçut à Constantinople les dernières dépêches de Belgrade, le Divan complet s'assembla, et siégea depuis 7 heures du soir jusqu'à cinq le lendemain matin, que le Chancelier se trouva si mal qu'il tomba la tête contre l'estomac d'un des Vizirs. Le principal Secrétaire d'état proposa alors un ajournement, qui fut convenu sur le champ.

La garnison de Belgrade a érigé des coffres pour opposer les galleries et traverses de l'armée Impériale, qui pour se mettre à l'abri du feu de ces coffres, a fait des retranchemens d'une force et d'une longueur prodigieuse. La garnison a aussi construit des ouvrages au-dehors de la place qui s'avancent dans la campagne, à l'effet de couvrir d'autres ouvrages, avec une ingénuité particulière.

Tous les magasins à bled dans Belgrade sont défendus par des ouvrages convenables, surtout un rempli de bled d'Algiers et de Tunis, qui est défendu par des lenettes. Il semble que le bled d'Algiers et de Tunis se conserve beaucoup mieux et plus longtems que tout autre. Toutes les murailles, terrasses et autres fortifications de la ville sont renforcées d'arc-boutans et d'éperons en formes d'arche, à des distances convenables.

Entr'autres ouvrages à Belgrade, il y a de petits ravelins servant de petits corps de réserve, et pratiqués de manière à nuire beaucoup aux assiégeans. Outre cela il y a des bonnets de prêtres et des queues d'hirondelles sur le model de ceux de Gibraltar. On conjecture que l'Anglois Ben Swinburne a donné le plan de plusieurs de ces fortifications, où il y a beaucoup de génie.

Les plateformes de cette ancienne ville (qui est à présent le principal sujet de conversation) consistent en un grand arrangement de madriers, qui s'élevent insensiblement pour ainsi dire comme pour que l'artillerie roule dessus. La fermeté de ces ouvrages est indispensablement nécessaire; car si une plateforme est ébranlée de la première impulsion de la poudre, le canon tremble conséquemment avec, sa direction est alors changée, et le coup est incertain.—Ceci est évident même aux moins habiles.

L'Empereur vient de publier en plusieurs langues une notification déclarant que tout officier ou soldat non Mahometan, au service de la Porte, qui sera fait prisonnier, sera condamné aux galères pour la vie.

Les Turcs ont publié une déclaration contraire à celle de l'Empereur, bien écrite et d'une longueur considérable. On a interdit le Musti, qui étoit contraire à la guerre présente, et l'on a mis en sa place un homme tout différent. Le Grand Vizir est maintenant en campagne, étant parti de Constantinople le 26 de Mars.

La Gazette du 16 Avril fait mention de plusieurs escarmouches dans lesquelles les Turcs ont constamment attaqué, quoiqu'en général sans

cess. The severest contest was near the defile of Tamas, where a body of 1,500 horse, and 800 foot, attacked the Monastery of Senay. The Austrians resisted with great firmness during the whole of a day and night; but were at length obliged to retire, by the destruction of the Monastery. The Turks had 300 killed besides their Pacha; the Austrian, as they say, only 27 killed, amongst whom was their first Lieutenant; and 32 besides their Captain wounded. In an attack, made for the purpose of dislodging the Austrian vanguard, the Turks, in the repulse, lost the Pacha of Czernest, an officer of great merit and reputation. He was buried with much military pomp at Vladeny.

The Turks are also very active in Croatia and Transylvania. The volunteers in Slavonia do the Emperor much service; and a junction is formed in Galicia, between the two Imperial armies.

Whatever truth there may be in the reports of the Emperor of Morocco's going to war with us, it is certain he has made some very extraordinary demands, and it is equally certain they have been rejected with contempt. The truth is, the gentleman supposed that he was addressing one of the petty states of Italy.

*Extrait of a letter from Venice, April 29.*

"The Russian Minister here having sent a memorial to the Senate, informing them of the approaching arrival of a Russian fleet in the Mediterranean, the Senate has thought proper to reiterate its former declaration relative to the system they mean to follow in the present war between Russia and the Porte, contained in the following answer:

"On the 13th of October last we communicated to you the orders given by the Senate to their Officers, which are conformable to the sentiments of friendship which unite the Republic with the Belligerent Powers. We with pleasure seize this opportunity of renewing the same declaration, in answer to your memorial of the 14th of February, by which you communicate her Imperial Majesty's intention to us relative to the fleet she means to send into the Mediterranean.

"The Senate being resolved to follow the measures they have adopted, will not neglect in the present circumstances to conduct itself agreeable to those rules which ought to subsist between Powers who live in mutual good understanding, and which will not be contrary to the convention between the Republic and the Ottoman Porte.

"The Republic, in giving their commanders the necessary orders, is persuaded that the Emperors will imitate this friendly disposition, and prescribe to her officers a similar line of conduct, agreeable to her promise.

"In consequence of this order, the Republic, as a proof of its impartiality, has on one hand prohibited their subjects from exporting arms into the Ottoman dominions; and on the other has placed two feluccas, manned with Illyrian troops, at the entrance of the port of Venice, to hinder the inhabitants from going into Trieste to enter into service there."

May 17. Our letters from Holland advise, that in consequence of a proposition of the States of the provinces of Utrecht and Holland, it has been resolved, that no person shall be admitted as a member of the assembly of the States, without previously taking the following oath, "That he will strictly adhere to the rule of provincial Regency, formed and established in 1674, by the assembly of the said States, and that he will assist and maintain the resolution of their High Mightinesses of the 10th of January 1748, by which the Stadtholderate, as well as the offices of Governor, Captain and Admiral-general, were declared to be hereditary, as well in the female as in the male branches of his Serene Highness the Hereditary Stadtholder William Charles Henry Frison, Prince of Orange and Nassau, &c. &c."

The members of the Regency are by the said resolution also obliged to support the Hereditary Stadtholder, on the same footing as when he took possession of the said high dignities in 1766.

The States of Utrecht have also consented to the two plans of reform of the troops of the State, as likewise to granting a sum of money for augmenting the marine of the Republic.

His Majesty the King of Sweden is fitting out a squadron of twelve sail of the line, and five large frigates, which are ordered to be ready to put to sea at a moment's warning.

The letter of Sidi Mahomet, the present Emperor of Morocco, sent to all the European Consuls, in which he accuses the English of being Liars, is pleasantly ridiculous: M. Chenier, the French Consul, who resided many years in Morocco, and has written much the best and most accurate account of the Moors that has ever appeared, informs us, that this said Sidi Mahomet, after having concluded peace with Spain, secretly assembled forces to besiege Melilla, a town under the Spanish government; and being reproached for perfidy, this Emperor of veracity replied—He was only at peace with his friend Don Carlos, the King of Spain, by sea, but not by land, this distinction, adds Mr. Chenier, is characteristic of the Moors.

May 20. On Sunday afternoon M. De Calonne, with a party of foreign Ladies of distinction, set off from Portman-square for Bath. He will remain there till the beginning of next week. His residence at Bath is at York-house.

On Friday night his Royal Highness the Duke of Orleans arrived at Portland-Place from Paris. His first visit was to M. De Calonne in Portman-square, with whom he was a considerable time, and afterwards went to pay his respects to the Prince of Wales at Carleton-house.

His Highness will remain for some time in this country, not choosing to run any further risk of exile from any spirited opinion he might urge against the present obstinate measures of the French government.

On Saturday his Royal Highness the Prince of Wales reviewed his own regiment of horse, preparatory to the grand review that is to be before his Majesty on Wednesday next.

Want of considering what the effect may be, has been the fault of every unfortunate cause in the administration of Lord North. Hence the continued attacks of opposition on Mr. Pitt for his delays. Could Mr. Fox, Mr. Burke, Mr. Sheridan or Mr. Powys, hurry him into any rash measure, their triumph over his abilities would be complete. But he has a judgment and a penetration far beyond his years, and out of their power either to corrupt or terrify. Steady to his purpose, and weighing well before he undertakes any thing, all that he has done prospers. His opponents see it, and though they outwardly condemn in the spirit of party, they internally approve by the conviction of truth. The debate on the Quebec Bill is a manifest testimony of this fact; and if further proof is wanting, the decision of 104 to 39 becomes a collateral testimony.

#### MR. HASTINGS' TRIAL.

The Court of Impeachment met again this morning at Westminster Hall. Mr. Sheridan's long-looked for speech on summing up the second charge will positively be on Tuesday next.

The Lords do not mean to hear any further charge against Mr. Hastings this session; the Judges have represented that the number of causes which remain on trial and which must be delayed on this account, will be attended with very disagreeable circumstances, should it be allowed to continue.

The managers on the contrary will propose to their Lordships, that if they will allow one more charge to be gone through, namely, that of the presents, which will take up only the time of three days, they will waive the other remaining charges, and finish their evidence with the session.

The Russians, who borrowed from the Greeks the greatest part of their civil and ecclesiastical policy, preserved till the last century a singular institution in the marriage of the Czar. They collected, not the virgins of every rank, and of every province, but the daughters of the principal nobility, who waited in the palace the choice of their Sovereign. With a golden apple in his hand, at the time appointed for his nuptials, the Czar was accustomed to walk between two lines of contending beauties: Whenever his eye was detained by the appearance of remarkable beauty, he paused and entered into conversation, and to her who most delighted his eye and best charmed his ear, he gave the golden apple, and she from that time became his Mistress and his Queen.

The order of Jesuits which has been revived by the present Pope, for the instruction of youth in Russia, at the express desire of the reigning Emperors, is beginning to flourish apace, the number of Colleges opened for them in White Russia, in the course of last year, amounted to six, in which there were distributed 127 Jesuits; and another was opened for them in the city of Denbourg.

#### QUEBEC, JULY 17.

Last Friday morning sailed the ship London, William Beaton, for London; in her went passengers, Lady ANN CARLETON, Mrs. Basset, Mrs. Pollard, Capt. Pictet, and Capt. Smith of 5th Regiment, &c.

#### ARRIVALS SINCE OUR LAST.

Brig Laura, John Tonkin, in 75 days from Corke.—Passenger, Capt. Blacker of 65th Regt. Ship Four Brothers, Joseph Mills, in 53 days from Newcastle.

#### CUSTOM HOUSE, QUEBEC, OUTWARDS.

Brothers, James Glynn, for Madeira and Oporto.—Prince William Henry, Samuel Avey, for Halifax.—Good Intent, Robert Lenden, for Bristol.—Spightly Packet, John Clarke, for Labrador.—Concord, Thomas De St. Croix, for Newfoundland.—Queen, William Dawson, for London.

succès. La plus rude affaire qu'il y a eu arriva près du défilé de Tamas, où un corps de 1500 hommes de cavalerie et 800 d'infanterie attaqua le Monastere de Senay. Les Autrichiens résistèrent avec beaucoup de fermeté durant toute une journée et une nuit, mais furent enfin obligés de se retirer par la destruction du Monastere. Les Turcs eurent 300 hommes de tués, outre leur Pacha. Les Autrichiens disent qu'ils n'en ont perdu que 27, du nombre desquels étoit leur premier lieutenant, et 32 blessés outre leur capitaine. Dans une attaque faite à l'effet de chasser l'avant-garde Autrichienne, les Turcs, ayant été repoussés perdirent en se retirant le Pacha de Czernest, officier de grand mérite et réputation. Il fut enterré à Vladeny avec beaucoup de pompe militaire.

Les Turcs sont aussi très actifs dans la Croatie et dans la Transylvanie. Les volontaires rendent beaucoup de service à l'Empereur dans la Slavonie; et les deux armées Impériales ont formé une jonction dans la Galicie.

Quelque vérité qu'il puisse y avoir dans le rapport que l'Empereur de Maroc est sur le point de nous déclarer la guerre, il est certain qu'il a fait des demandes très extraordinaires; et il est également certain qu'elles ont été rejetées avec mépris. La vérité est qu'il pensoit avoir affaire à quelqu'un des petits états d'Italie.

*Extrait d'une lettre de Venise, du 29 Avril.*

Le Ministre Rusien qui est ici ayant envoyé un mémoire au Sénat pour l'informer de l'arrivée prochaine d'une flotte Rusienne dans la Méditerranée, le Sénat jugea à-propos de réitérer sa déclaration précédente relative au système qu'il se propose de suivre dans la présente guerre entre la Russie et la Porte, contenue dans la réponse suivante:

"Le 13 Octobre dernier nous vous communiquâmes les ordres donnés par le Sénat à ses officiers, lesquels sont conformes aux sentimens d'amitié qui unissent la République avec les Puissances belligérantes. Nous saisissons avec plaisir cette occasion de renouveler la même déclaration en réponse à votre mémoire du 14 Février, par lequel vous nous communiquez l'intention de l'Impératrice relativement à la flotte qu'elle se propose d'envoyer dans la Méditerranée.

"Le Sénat ayant résolu de suivre les mesures qu'il a adoptées, ne négligera point dans les circonstances présentes de se conduire selon les règles qui doivent subsister entre les Puissances qui vivent en bonne intelligence mutuelle, et qui ne seront point contraires à la convention qui subsiste entre la République et la Porte Ottomane.

"En donnant les ordres nécessaires à ses Commandans, la République est persuadée que l'Impératrice imitera cette amicale disposition, et prescrira à ses officiers une semblable règle de conduite, suivant sa promesse.

"En conséquence de cet ordre, la République, pour preuve de son impartialité, a d'un côté défendu à ses sujets d'exporter des armes aux Etats Ottomans, et de l'autre elle a mis deux felouques, avec des troupes Illiriennes, à l'entrée du port de Venise, pour empêcher les habitans de passer à Trieste pour y entrer en service.

On dit que les avis récemment reçus des côtes de la Barbarie ne donnent point de nouvelles favorables touchant la peste.

Le 17 Mai. Nos lettres de Hollande disent, qu'en conséquence d'une proposition des Etats des Provinces d'Utrecht et de Hollande, il a été résolu, que personne ne soit admis comme membre de l'assemblée des Etats, sans avoir préalablement pris le serment suivant, "Qu'il adhèrera strictement à la régie de la régence provinciale, formée et établie en 1674, par l'assemblée des dits Etats, et qu'il assistera et maintiendra la résolution de leurs Hautes Puissances du 10 Janvier 1748, par laquelle le Stadhouderat, ainsi que les offices de Gouverneur, Capitaine et Amiral Général étoient déclarés héréditaires, tant dans les branches féminines que masculines de son Altesse Sérénissime le Stadhouder héréditaire William Charles Henry Frison, Prince d'Orange et de Nassau, &c. &c."

Les membres de la Régence sont aussi obligés par la dite résolution de soutenir le Stadhouder héréditaire sur le même pied de même que lorsqu'il prit possession des dites hautes dignités en 1766.

Les Etats d'Utrecht ont aussi consenti aux deux plans de réforme des troupes de l'Etat, ainsi que d'accorder une somme d'argent pour augmenter la marine de la République.

Sa Majesté le Roi de Suède équipe une escadre de douze voiles de ligne et cinq grosses frégates, qui a ordre d'être prête à mettre en mer au plus court avis.

La lettre de Sadi Mahomet, l'Empereur de Maroc à présent régnant, envoyée à tous les Consuls Européens, dans laquelle il accuse les Anglois d'être menteurs, est plaisamment ridicule. Mr. Chenier, Consul François, qui a résidé plusieurs années en Maroc, et qui a écrit les meilleurs et les plus exactes relations touchant les Maures qui aient jamais paru, nous informe, que le dit Sadi Mahomet, après avoir conclu la paix avec l'Espagne, assembla secrètement ses forces pour assiéger Melilla, ville sous le Gouvernement d'Espagne; et sur le reproche qu'on lui fit de sa perfidie, il répliqua—Qu'il n'étoit en paix avec son ami Don Carlos, le Roi d'Espagne, que par mer, mais non par terre. Cette distinction, ajoute Mr. Chenier, est le caractère des Maures.

Le 20 Mai. Lundi après midi Mr. de Calonne, avec plusieurs Dames étrangères de distinction, partit de Portman-square pour Bath, où il restera jusqu'au commencement de la semaine prochaine. Il y fera sa résidence à York-house.

Vendredi au soir le Duc d'Orléans arriva de Paris à la place de Portland. Sa première visite fut à Mr. de Calonne à Portman-square, avec qui il fut un tems considérable; il alla ensuite rendre ses respects au Prince de Galles à Carleton-house.

Son Altesse Royale doit rester quelque tems en Angleterre, ne voulant pas d'avantage courir risque d'être exilé pour dire courageusement son opinion contre les présentes mesures obstinées du Gouvernement de France.

Samedi son Altesse Royale le Prince de Galles passa en revue son régiment de cavalerie, préparatoirement à la grande revue qui doit se faire devant sa Majesté Mercredi prochain.

Le manque de considérer ce que peuvent être les effets à été le défaut de toutes les causes malheureuses de l'administration de Lord North. De là viennent les attaques continuelles de l'opposition sur Mr. Pitt par rapport à ses délais. Si Mr. Fox, Mr. Burke, Mr. Sheridan ou Mr. Powys, pouvoient le précipiter dans quelque démarche imprudente, leur triomphe sur sa capacité seroit complet; mais il a un jugement et une pénétration beaucoup au-dessus de son âge, et qu'il n'est pas en leur pouvoir de corrompre ni d'effrayer. Fermé dans ses résolutions, et pesant bien avant d'entreprendre, tout ce qu'il fait prospère. Ses antagonistes le voient, et quoiqu'extérieurement ils condamnent par esprit de parti, ils approuvent intérieurement par la conviction de la vérité. Le débat sur le Bill de Québec est un témoignage manifeste de ce fait, et s'il faut d'autres preuves la décision de 104 contre 39 devient un témoignage collatéral.

#### PROCES DE MR. HASTINGS.

La Cour d'enquête s'est encore tenue ce matin à Westminster Hall.

La Harangue de Mr. Sheridan attendu depuis longtems pour récapituler la seconde accusation sera faite sans faute Mardi prochain.

Les Lords n'ont pas dessein d'entendre aucune nouvelle accusation contre Mr. Hastings dans cette session. Les Juges ont représentés que le nombre de causes qui devoient rester indécidées à cette occasion, causeroient des circonstances très désagréables, si on permettoit que cette affaire continuât.

Ceux qui sont d'opinion différente proposent à leurs seigneuries, que si elles veulent consentir à ce qu'une accusation de plus soit examinée, favor celle des presents, qui ne prendra que trois jours, ils remettront les autres, et finiront leur témoignage avec la session.

Les Russiens qui ont emprunté des Grecs la majeure partie de leur police civile et ecclésiastique, ont conservé jusqu'au dernier siècle une institution singulière dans le mariage du Czar. Ils assemblaient, non les vierges de toutes les provinces et de toutes conditions, mais les filles de la principale noblesse, qui attendoient dans le palais le choix de leur souverain. Le Czar avec une pomme d'or dans la main avoit coutume au moment fixé pour les noces de passer entre deux rangs de beautés concurrentes. Lorsqu'il apercevoit quelque beauté remarquable, il s'arrêtoit, entroit en conversation, et donnoit la pomme à celle qui charmoit mieux ses yeux et ses oreilles; et dès ce moment elle devenoit sa maîtresse et son épouse.

L'ordre des Jesuites, qui a été renouvelé en Russie pour l'instruction de la jeunesse par le Pape présent, à la demande expresse de l'Impératrice régnante, commence à fleurir rapidement. Le nombre de collèges établis pour eux dans la Russie Blanche dans le cours de l'année dernière se montoit à six, où il y avoit 127 Jesuites; on en a ouvert un autre dans la ville de Denbourg.

MONTREAL, 14 July, 1788.



For LONDON,

THE ADVENTURE, John Beatson,

Master, to sail from this on the 20th. Proximo. For Freight or Passage apply to the Master on board.

There are twelve packages marked H. on board said ship unclaimed, for which no freight has been paid nor bill of lading given; the owner may have them on paying freight and proving his property.



Wants Freight for London; the Sreights,  
or any part of Europe :

**THE Brigantine LONDON, William**  
Dawson, Master, burthen 140 tons measurement; she is a  
new British built vessel, now lying in the Cul-de-Sac, and ready  
to take in a Cargo.—For particulars enquire of the Master on board,  
or at Ferguson's Coffee-house.—Quebec, 12th July, 1788.

SURVEYOR-GENERAL'S OFFICE, QUEBEC, 7th JULY, 1788.

**IT** being the Command of His Excellency the Govern-  
or-General, that the American Loyalists, and others, admitted to become Citizens  
of this Province, have portions of Lands assigned to them, with dispatch and with as little  
trouble and expence to themselves as possible:—Notice is hereby given, that Mr. William  
Cbrewett, at Lake St. Francis, and Mr. Patrick M'Niff, at the Orawa or Grand-river,  
Mr. James and Hugh M'Donell, at the vacant land between Elizabeth-Town and Pittsburg,  
Mr. Alexander Aiken, at Kingstown, or Toronto, and Mr. Philip Frey, at Detroit or Ni-  
agara, all Deputy-Surveyors, and now on the business of Surveying, at or near the respective  
Places afore-mentioned—have Authority to receive and report Claims and Applications for  
the purposes above-mentioned, to be transmitted to me for his Lordship's Consideration;  
and that the same Deputy-Surveyors, will, upon his Lordship's Approbation, have Orders  
from this Office to ascertain to the Settlers their several and respective Apportionments,  
in either of the Districts of Lunenburg, Mecklenburg, Nassau, or Hesse.

JOHN COLLINS, Dy. Sr. Genl.

**BY PUBLIC AUCTION,**

Will be SOLD on Tuesday the 23d. September next, at Ferguson's Tavern,  
precisely at 7 o'clock in the evening; subject to the annexed conditions:

- I. **THE Wharf and Buildings formerly occupied**  
by Mr. Richard Dalton.
- II. **The extensive Wharf and Buildings thereon**  
erected, formerly the property of Mr. Drummond, and adjoining to the above—  
Both these Wharfs are at present in the possession of Mr. Lewis Duniere, who will  
show the premises to any person inclined to view them.

**CONDITIONS.**

One quarter of the Purchase Money to be paid down, and the residue in five yearly pay-  
ments, to commence on the first of October, 1789, and to end on the first of October, 1793,  
these payments to bear interest, and for the security of which, as well as the principal, the  
premises to be mortgaged.

These premises are guaranteed free from all claims for Lots et Ventes, or any other incum-  
brance whatsoever hitherto, but to be held by the present tenant till the first of January  
next, without any rent being received by the purchaser from him.—For more ample in-  
formation, apply to JOHN FRASER, Esquire, or to

MELVIN & BURNS, Auctioneers and Brokers.

N. B. The Public may be assured that the above lots are absolutely to be sold, without  
reserve, for which purpose the terms of payment have been made as favourable as possible.  
QUEBEC, 10 July, 1788.

**SUMMER CIRCUIT, 1788.**

**DISTRICT of MONTREAL.** NOTICE is hereby given, that the  
Honorable the Judges of his Majesty's Court of Common-pleas  
for the said district, will hold their sittings for the ensuing Circuit on the days and at the  
places hereafter mentioned, viz.

At Pointe Claire,	Monday	21st. July,
At Terrebonne,	Thursday	24 ———
At l'Assomption,	Saturday	26 ———
At Berthier,	Monday	28 ———
At Three-Rivers,	Thursday	31 ———
At William Henry,	Monday	4th. August,
At St. Denis,	Wednesday	6 ———
At Chambly,	Friday	8 ———

Of which the Captains of Militia and others having business to do at the said Circuit  
are required to take notice, and give their attendance accordingly.  
By Order of the Judges, J. REID, Clk.

**SUMMER CIRCUIT, 1788.**

**DISTRICT of QUEBEC.** THE Honorable the Judges of the  
Court of Common-pleas for this district, having fixed their  
Circuit, will hold their Sessions at the times and places hereafter mentioned, viz.

Monday	4th. August next,	at Camouraska,
Tuesday	5 ———	at Ste. Anne,
Wednesday	6 ———	at l'Islet,
Thursday	7 ———	at St. Thomas,
Friday	8 ———	at St. Valier,
Monday the said	4th. August,	at Dechambault,
Tuesday	5 ———	at St. Pierre Lebequet,
Wednesday	6 ———	at Batiscan,
Thursday	7 ———	at Ste. Anne.

The Captains and Officers of the Militia are required to attend at the above places, to  
make their usual reports. P. L. PANET, Clerk.

**THE Subscriber has fitted up a House at Berthier,**

on the road between Quebec and Montreal, where Travellers will find good accom-  
modations.—He has laid in a stock of the best Wines, Rum and Porter.

Those who may chuse to lodge at his house, will be provided with good beds, and if they  
desire to breakfast before they proceed on their journey in the morning, tea, coffee and  
chocolate may be had.—He will furnish good horses and carriages to forward them to the  
nearest post-house, having had a commission from the Superintendent of the Provincial  
Post-houses for that purpose; and for those who wish to cross over to Sorel (now William  
Henry) he will provide boats and canoes.  
Berthier, 1st July, 1788. ROBERT KEATING.

IMPORTED in the Carleton, London and Flora, and for Sale by  
MATHEW & JOHN MACNIDERS, Upper-town.

**A Neat Assortment of Calicoes, Cottons, Muslins,**

Muffinets, Gauzes, Ribbons, Shawls, Dimities, Sattinets, Taffeties, Tapes, &c.  
Ladies Sattin, Morroco, and Sattinet Shoes and Slippers; Gloves and Mitts fashionable  
colours; Silk, Cotton, Thread and Worsted Stockings; Orkney knit Stockings and Mitts;  
Cambricks; Irish Linens from 1s. 3d. to 5s.—Russia and Scotch Sheatings, Tykens;  
Printed Ververets and Corduroys; Cloths, Serges, Callimancoes, Camblets; fashionable  
Buckles and Buttons; Hats; Gentlemen's fine stitched heel'd Pumps; Calf Channel and  
common ditto. Childrens Shoes and Pumps; Perfumery, Jewellery, Carpets, Blankets,  
Hair Brooms, Mops, Scrubbing, paint and white wash Brushes, Robin Hair, &c.—An  
assortment of the most fashionable Glass and Queen's Ware; Spiceries, Mustard, Basket  
Salt; best Florence Oil in flasks; Paints and Oil; Nails of all kinds; Iron-mongery,  
Calf Skins, Ben and Crope Sole Leather.

A L S O, warranted of the best Qualities,

Port, Madeira, Sherry, and Frontinac Wines in bottles; London Porter in hogsheads  
and bottles; Jamaica Spirits, West India Rum, French Brandy, Geneva, Shrub, White  
wine Vinegar and Lime Juice, Hyson, Souchong, Green and Bohea Teas; double and  
single refined Sugars, Muscovado ditto.—Chester Cheese, Chocolate, Coffee, Oranges  
and Lemons; Bloom and Sun Raisins, Turkey Figs, Prunes, Currants and Almonds;  
A variety of articles too tedious to enumerate, all which, they will dispose of very low.  
Quebec, 24th June, 1788.

VILLE et DISTRICT  
de MONTREAL.

Lundi, 7 Juillet, 1788.

Une Assemblée des Commissaires de Paix de sa Majesté ce jour, il a été ordonné  
que le prix et poids du pain soient comme suit:

Le pain blanc de 6lb. à 6d. ou 12 sols.

Le pain bis de 6lb. à 6d. ou 12 sols.

Et que les Boulangers de la ville et fauxbourgs de Montréal se conforment au présent  
réglement, et marquent leurs pains des lettres initiales de leurs noms.

Par Ordre des Commissaires,

J. REID, Greffier.

BUREAU de l'ARPEUTEUR-GENERAL, à QUEBEC, le 7 Juillet, 1788.

**SON** Excellence le Gouverneur-général ayant or-  
donné, que l'on assigne aux Loyalistes Amériquains, et autres, admis à devenir ci-  
toyens de cette Province, des portions de terre, avec diligence et avec aussi peu de trouble et  
de fraix pour eux que faire se peut:—Avis est donné par le présent, que Mr. William Cbe-  
wett, au Lac St. François, et Mr. Patrick M'Niff, à l'Orawa ou Grande-rivière, Meilleurs  
James et Hugh M'Donell, au terrain vacant entre Elizabeth-Town et Pittsburg, Mr. Alex-  
ander Aiken, à Kingstown ou Toronto, et Mr. Philip Frey, au Détroit ou Niagara, tous  
Députés-arpeuteurs, maintenant après arpeuter aux lieux respectifs sus-mentionnés ou aux  
environs, sont autorisés de recevoir et faire rapports des prétentions et demandes aux fins  
ci-dessus, lesquels me seront transmis pour être pris en considération par son Excellence;  
et que les dits Députés-arpeuteurs auront ordre de ce Bureau, sur l'approbation du Gouverneur-  
général, de constater aux établisseeurs leurs diverses et respectives proportions dans les districts  
de Lunenburg, Mecklenburg, Nassau ou Hesse.

JOHN COLLINS, D. A. G.

**P A R E N C A N,**

Il sera VENDU le 23 Septembre prochain, à la Taverne de Ferguson, à sept  
heures du soir précises; sujets aux conditions ci-annexées:

- I. **LE** Quai et les Bâtimens occupés ci-devant par  
Mr. Richard Dalton.
- II. **Le** spacieux Quai et Bâtimens dessus construits,  
appartenant ci-devant à Mr. Drummond, joignant le sus-mentionné. Ces deux  
Quais sont actuellement occupés par Mr. Louis Duniere, qui les fera voir, ainsi que  
les Bâtimens, à quiconque le voudra.

**CONDITIONS.**

Un quart du prix d'achat sera payé comptant, et le restant en cinq paiemens annuels à  
commencer du premier Octobre, 1789, et finir le premier Octobre, 1793. Ces paie-  
mens porteront intérêt, pour sureté de quoi, ainsi que du principal, les premises seront  
hypothéquées.

On garantit les dites premises exemptes de toutes prétensions pour Lots et Ventes ou  
autres charges quelconques jusqu'à présent; mais seront tenues par le présent tenancier jus-  
qu'au premier de Janvier prochain, sans que l'acquéreur reçoive de lui aucune rente ou  
loyer. Pour plus ample information on s'adressera à JOHN FRASER, Ecuyer, ou à

MELVIN & BURNS, Encanteurs et Courtiers.

N. B. Le Public peut être assuré que les dits Lots doivent absolument être vendus sans  
reserve, c'est pourquoi on a rendu les termes de paiement aussi favorables que possible.  
QUEBEC, 10 Juillet, 1788.

**TOURNE'E d'ETE, 1788.**

**DISTRICT de MONTREAL.** A VIS est donné par le présent, que les  
Honorables Juges de la Cour des Plaidoyers-communs de sa  
Majesté pour le dit District, tiendront leurs séances pour la tournée prochaine les jours et  
aux lieux ci-après mentionnés, savoir;

A la Pointe Claire,	Lundi	21 Juillet.
A Terrebonne,	Jedi	24 ———
A l'Assomption,	Samedi	26 ———
A Berthier,	Lundi	28 ———
Aux Trois Rivieres,	Jedi	31 ———
A William Henry,	Lundi	4 Août.
A St. Denis,	Mecredi	6 ———
A Chambly,	Vendredi	8 ———

A quoi les Capitaines de milice, et autres ayant affaire à la dite tournée, sont requis de  
faire attention, et de s'y trouver en conséquence.

Par ordre des Juges,

J. REID, Greffier.

**TOURNE'E d'ETE, 1788.**

**DISTRICT de QUEBEC.** LES Honorables Juges de la Cour des  
Plaidoyers-communs de ce district ayant fixé leur tournée, tien-  
dront séance aux tems et lieux ci-après désignés, savoir:

Lundi	4 Août prochain,	à Camouraska,
Mardi	5 ———	à Ste. Anne,
Mecredi	6 ———	à l'Islet,
Jedi	7 ———	à St. Thomas,
Vendredi	8 ———	à St. Valier,
Lundi le même jour	4 Août	à Dechambault,
Mardi	5 ———	à St. Pierre Lebecquet,
Mecredi	6 ———	à Batiscan,
Jedi	7 ———	à Ste. Anne,

Les Capitaines et officiers de Milice auront soin de se trouver aux endroits indiqués pour  
faire leurs rapports ainsi qu'il est d'usage.  
QUEBEC, 7 Juillet. P. L. PANET, Greffier.

**LE** Souffigné ayant arrangé une Maison à Berthier,

sur le chemin entre Quebec et Montréal, où les Voyageurs trouveront tous les acom-  
modemens nécessaires.—Il s'est muni des Vins de la meilleure qualité, ainsi que de bon  
Rum, et du Porter ou grosse-bierre.

Ceux qui souhaiteront loger chez lui, y trouveront des bons lits, et s'ils jugent à propos  
de déjeuner avant de partir le matin, ils auront s'ils le desirant, du Thé, du Café ou du  
Chocolat.—Il fournira aussi de bons Chevaux et Caleches, pour se rendre à la maison de  
poste la plus voisine sur leur route, ayant obtenu à cet effet une commission du Surintendant  
des maisons de poste de la province; et il se pourvoira de bons Bateaux et Canots, pour  
ceux qui souhaiteront traverser au fort de Sorel, (nommé à présent Guillaume Henry.)  
Berthier, 1er. Juillet, 1788. ROBERT KEATING

Récemment importé et à vendre par Panet Freres, à leur Magasin dans  
la Basse-ville,

**UN** joli assortiment de shawls et cardinals des plus

à-la-mode, des velours de coton, corderois, mouffelines, mouchoirs, bas, coton  
blanc, draps, rattins, bergobom, toiles d'Irlande, fayances, verreries, sucre en pains,  
thé, chocolat, cuir, toile, acier, ferblanc, huile de lin, peintures, fouliers de cuir, cha-  
peaux, et boucles à-lamode. A U S S I,  
Une collection de L I V R E S d'Histoire et de Priere trop longs à mentionner, qu'ils  
donneront à bon-marché.



**WHEREAS** the brig London, Capt.

William Dawson, of London, now lying in this port,  
was chartered the first of April last, by Messrs. Mark & Thomas  
Gregory, and Thomas Eldred & Robert Whitfield, of London,  
Merchants, to take in immediately after discharging her outward-  
bound cargo here, a cargo of produce from their correspondents at  
Quebec, and to proceed to a market:—This is to give notice to  
said correspondents, That said Brig is now ready to receive a cargo  
and to proceed agreeable to charter.  
Quebec, 7th July, 1788. W. M. DAWSON.

**MASTS, YARDS, &c. for the Royal Navy.**

NAVY-OFFICE, 10th January, 1788.



**THE Principal Officers and Commissioners** of His Majesty's Navy do hereby give Notice, that on the latter end of August next they shall fix on a day to treat for supplying His Majesty's Yards in England with North-American White Pine Masts, Yards and Bowsprits; also, for His Majesty's Yards at Halifax, Antigua, and Jamaica, to be imported to these last places immediately without being brought to England. The said Masts, &c. to be cut either from the Lands reserved by the Crown, or granted to private persons, by Licence to be had from the Surveyor-general of His Majesty's Woods, and under the Inspection of his Officers. It is not intended to confine the Tenderers to any particular spots, but to extend to Saint John's River, Lake Champlain, or any other parts of the British Territories there.

Particulars may be known by enquiry at this Office, and the Conditions, with a Copy of the Contract, will be timely lodged with His Excellency the Governor-General at Quebec, and Commissioner Duncan at Halifax.

N. B. The form of the Contract, shewing the conditions, is to be seen with Mr. Charles Stewart, Public Notary at Quebec; Mr. John Gerbrand Beck, Public Notary at Montreal; Mr. William Mackay, at Kingstown; and Lieutenant-Governor Cox, in the Bay of Chaleurs.

**I M P O R T E D**

In the Commerce, Capt. Halcrow, and to be Sold Cheap for Cash or Short Credit, at the Lauzon Flour Ware-house, at the Canoterie:

**SOME excellent Port Wine in pipes, part of which** is of the first growth, also the best London Particular Madeira in pipes and hogheads, of last year's importation, and a few pipes of Old London Market and New-York Madeira: Where may also be had from Lauzon Mills, superfine, fine and coarse Flour in barrels or otherwise. Orders for Cargoes will be received at the Office there, and provided on the shortest notice. — QUEBEC, 10th June, 1788.

**DISTRICT OF QUEBEC.** BY virtue of a Writ of Execution issued out of his Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of Donald M. Kinnon, against the goods and chattels, lands and tenements of Thomas Grant, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Thomas Grant, a lot of ground situate in St. Charles's street, near the Intendant's palace at Quebec, containing about forty feet in front by about forty-five feet in depth, with a stone dwelling-house one story high, and other buildings thereon erected; bounded in the front by the said street, and behind by John Hysler, joining on one side to Archibald Lafford, and on the other side to the house belonging to William Mackenzie: Now this is to give notice that I shall expose the said premises to public sale at the court-house in the Jesuits College at Quebec, on Thursday the twenty-first day of August next ensuing, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known, by

JA: SHEPHERD, SHERIFF.

Any person or persons having prior claims by mortgage or otherwise on the said premises, are desired to send notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale. — Quebec, 9th April, 1788.

**DISTRICT OF QUEBEC.** BY virtue of a Writ of Execution issued out of his Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of Genevieve Castonguay, widow of Henry Dubourg, against the moveable and immoveable property of Prisque Dumenil dit Lamusique and Pelagie Dubault, his wife, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Prisque Dumenil alias Lamusique, and his wife, a lot of ground seventy-three feet in front on the North-side of St. Valier's street, in St. Roch's suburbs near this city, running in depth to the land called La Vacherie, belonging to the Reverend Fathers Jesuits, let out to Mr. David Lynd, joining on one side towards the North-east to Pierre Dumenil dit Lamusique, and on the South-west side to a lot of ground depending on the land let out to Mr. David Lynd; together with a log-house one story high thirty feet in length thereon erected, and a tan-mill thereto belonging: Now this is to give notice that I shall expose the above premises to sale by public vendue, in the court-house, in the city of Quebec, on Tuesday the twenty-second day of July next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by

JA: SHEPHERD, SHERIFF.

All and every person having any prior claims on the above premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff, before the day of sale. — QUEBEC, 5th March, 1788.

**DISTRICT OF MONTREAL.** BY virtue of a Writ of Execution issued out of his Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of James Cuthbert, Esquire, against the goods and chattels, lands and tenements of Jean Baptiste Nau, Francois Dudemaine and Isidore Martin, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Jean Baptiste Nau, a lot of land situated at Saint Cuthbert, in the district aforesaid, containing three arpents in front by forty arpents in depth, bounded in the front by the rivulet Saint Catherine, on one side by Jean Baptiste Denaume, on the other side by Isidore Martin, and behind by the lands of Saint Esprit, with a log-house thereon erected: Now I do hereby give notice, that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder, at the church door of the parish of Saint Cuthbert aforesaid, on Sunday the third day of August next, immediately after divine service in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known.

EDWD. WM. GRAY, SHERIFF.

All and every person having prior claims to said premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff at his office at Montreal, before the day of sale. — Montreal, 20th March, 1788.

**MATS, VERGUES, &c. pour la Marine Royale.**

BUREAU DE LA MARINE, 10 Janvier, 1788.



**LES Principaux Officiers et Commissaires** de la Marine de sa Majesté donnent avis par le présent, qu'à la fin d'Août prochain ils fixeront un jour à l'effet de contracter pour fournir les chantiers de sa Majesté en Angleterre de mats, vergues et beauprés de pin blanc de l'Amérique du Nord, ainsi que les chantiers du Roi à Halifax, à Antigue et à la Jamaïque, pour être importés aux dernières places immédiatement, sans être transportés en Angleterre. Les dits mats, &c. seront coupés, soit sur les terres réservées à la Couronne ou accordées à des particuliers, par licence de l'Inspecteur-général des bois de sa Majesté, et sous l'inspection de ses officiers. On n'a pas dessein de restreindre ceux qui s'offriront à cet effet à aucun lieu particulier, mais ils s'étendront jusqu'à la rivière St. Jean, le Lac Champlain ou aucun autre partie des territoires Britanniques.

On pourra être instruit des particularités en s'adressant à ce Bureau; et l'on déposera à tems les conditions et une copie du Contrat entre les mains de son Excellence le Gouverneur-général à Québec, et du Commissaire Duncan à Halifax.

N. B. La forme du Contrat, qui fait voir les conditions, peut être vue chez Mr. Charles Stewart, Notaire public à Québec, chez Mr. John Gerbrand Beck, Notaire public à Montréal, chez Mr. William Mackay à Kingstown et chez le Lt. Gouverneur Cox à la Baie des Chaleurs.

Récemment importé, et à vendre par **WOOLSEY & O'HARA**, à leur Magasin, sur la place du marché, à la Basse-ville.

**UN joli assortiment de Calicos et Cottons peints** des plus à la mode; des Velours de Cotton, Corderois, Satinets, Mouffelinettes; un assortiment général de Pourcelaines; des Terreries, Verrieres, Raisins, Sucre en pains d'une qualité supérieure; du Fromage de Cheshire et de Gloucester de la premiere qualité, des Cloux, Souliers, Chapeaux, et une variété d'autres articles.

A U S S I,

D'excellente Biere de Londres en barriques et bouteilles, Vin de Porte en bouteilles, un excellent Clavecin Piano Forté d'une nouvelle construction; tous lesquels articles ils vendront à bon marché pour argent comptant.

**DISTRICT DE QUEBEC.** EN vertu d'un ordre d'exécution émané de la Cour des Plaidoyers-communs de sa Majesté pour le dit district, à la poursuite de Donald M. Kinnon, contre les effets, biens, terres et possessions de Thomas Grant, à moi adressé, j'ai fait et pris en exécution, comme appartenant au dit Thomas Grant, une portion ou emplacement de terre, situé sur la rue St. Charles près du Palais de l'Intendant à Québec, contenant environ quarante pieds de front sur environ quarante-cinq pieds de profondeur, avec une maison en pierre à un étage et autres bâtimens y construits, borné devant par la dite rue, et derrière par John Hysler, joignant d'un côté à Archibald Lafford, et d'autre côté à une maison appartenant à William Mackenzie. Or je donne avis par le présent que j'exposerai les dites premises en vente publique, à la Chambre d'Audience au Collège des Jesuites, à Québec, Jeudi le vingt-unième jour d'Août prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Si quelqu'un a sur le dit emplacement et maison quelques prétentions antérieures, soit par hypothèque ou autrement, il est par le présent requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente. — QUEBEC, 9 Avril, 1788.

**DISTRICT DE QUEBEC.** EN vertu d'un ordre d'exécution émané de la Cour des Plaidoyers-communs de sa Majesté pour le dit district à la poursuite de Genevieve Castonguay, veuve de Sr. Henry Dubourg, contre les biens, meubles et immeubles de Prisque Dumenil dit Lamusique et Pelagie Dubault son épouse, à moi adressé, j'ai fait et pris en exécution, comme appartenant au dit Prisque Dumenil dit Lamusique et Pelagie Dubault son épouse, un terrain de soixante-treize pieds de front au Nord de la rue St. Valier fauxbourg St. Roch de Québec, allant en profondeur jusqu'à la terre nommée la Vacherie, appartenant aux Révérends Peres Jesuites, affermée à Monsr. David Lynd, joignant d'un côté vers le Nord-est à Pierre Dumenil dit Lamusique, et du côté du Sud-ouest à un terrain dependant de la terre affermée à Mr. Lynd; ensemble une maison de bois à un étage, de trentre pieds de longueur construite sur le dit terrain, et un moulin à vent et à tan qui en dépend: Or je donne avis par le présent que j'exposerai les dites premises en vente publique à la Chambre d'audience en la ville de Québec, Mardi le vingt-deuxième jour de Juillet prochain à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Quiconque a des prétentions antérieures sur le dits biens, par hypothèque ou autrement, sont requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, à son bureau à Québec, avant le jour de la vente. — QUEBEC, 5me. Mars, 1788.

**DISTRICT DE MONTREAL.** EN vertu d'un ordre d'exécution émané de la Cour des Plaidoyers communs de sa Majesté pour le dit district, à la poursuite de Jacques Cuthbert, Ecuyer, contre les effets, biens, terres et possessions de Jean Baptiste Nau, Francois Dudemaine et Isidore Martin, à moi adressé, j'ai fait et pris en exécution, comme appartenant au dit Jean Baptiste Nau, une portion de terre située à St. Cuthbert dans le district susdit, contenant trois arpents de front sur quarante arpents de profondeur, bornée devant par le ruisseau Sainte Catherine, d'un côté par Jean Baptiste Denaume, d'autre côté par Isidore Martin, et derrière par les terres du St. Esprit, avec une maison en bois dessus construite. Or je donne avis par le présent que la dite portion de terre et maison seront vendues et adjudgées au plus haut enchérisseur, à la porte de l'église de la paroisse de St. Cuthbert susdite, Dimanche le troisieme jour d'Août prochain, à l'issue du service divin du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées. — EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a sur les dites premises, quelques prétentions antérieures, par hypothèque ou autre droit ou charge quelconque, il est par le présent requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, à son bureau, à Montréal, avant le jour de la vente.

MONTREAL, 20 Mars, 1788.